

n° 75 mai 12

# InterMed,

Mensuel du Club de la Presse Méditerranée 06

www.clubpresse06.com

ISSN 2107-7002

## Diffuseur de presse, un métier de chien ?



# L'EDITO

● Par Paul Barelli



## Site internet du club : un défi interactif

Désormais, le Club de la presse dispose d'un outil indispensable : un site internet digne de ce nom. Notre site dont l'adresse reste identique <http://www.clubpresse06.com> fait peau neuve. Son objectif, à court terme, est de mieux répondre aux besoins des membres, journalistes et communicants. Témoigner plus vite de la vie de notre association en élargissant sa visibilité tant auprès des autres médias que des partenaires.

De nouvelles fonctionnalités et rubriques viendront étoffer cet outil en constante évolution. A plus long terme, notre ambition est de constituer une plate-forme journalistique interactive, vaste carrefour d'informations sur la profession, ses problématiques. Non seulement, ce site sera « ouvert » aux débats d'ordre éthique - une de nos priorités - , mais s'efforcera de suivre au plus près l'actualité en renforçant l'échange d'informations.

Le succès de ce projet repose sur vous, membres du club, journalistes, communicants, partenaires. A chacun d'entre nous, bénévoles, de participer à l'édification de ce site. C'est votre enfant, nourrissez-le afin qu'il grandisse. ●



# ENBREF

## Soirée débat : « Journaliste : pouvoir ou contre-pouvoir »

● Par Pierre-Olivier Burdin



Le Club de la presse Méditerranée 06, en partenariat avec le cinéma Mercury et l'association l'ECLAT (Lieu d'Expériences pour le Cinéma, les Lettres, Arts et Technologies), a proposé le 18 avril une projection du film Les Nouveaux Chiens de Garde, suivi d'un débat autour de la question : « Journaliste, pouvoir ou contre-pouvoir ? ».

### Les raisons de la perte d'indépendance

Sorti en salle en janvier 2012, le documentaire réalisé par Gilles Balbastre et Yannick Kergoat propose une vision sans concession des pratiques journalistiques actuelles. A travers un tableau critique, voire acerbe, il dépeint les collusions existantes entre la presse (en particulier la télévision) et le pouvoir, qu'il soit financier ou politique. Un thème qui a su sensibiliser

lors de cette soirée. Les différentes prises de paroles ont même permis de saisir une certaine défiance à l'égard des médias français. Mais au-delà de la critique pure, les spectateurs ont aussi tenté de cibler les raisons de la perte d'indépendance de la presse : système de concentration par les grands groupes industriels, précarité galopante des journalistes ou encore acculturation progressive des citoyens. Les échanges ont aussi rappelé qu'il convenait de nuancer le propos du film. S'ils font peut-être aujourd'hui exception, des journalistes parviennent encore à donner un sens au triptyque de valeurs de pluralisme, d'indépendance et d'objectivité. ●

## 32<sup>e</sup> congrès de l'UCP2F Déclinaison, partage des problèmes et des solutions

● Par Philippe Tallois

Un congrès de l'UCP2F\* c'est une auberge espagnole dans laquelle chaque Club de la Presse apporte son vécu, chaque intervenant extérieur son expertise, son expérience... et son écoute car il y a toujours échange et des contributions précieuses viennent souvent de l'auditoire.

Ajoutez à cela, pour le confort de la réflexion puis l'indispensable décompression, des lieux culturels, innovants, historiques mis à notre disposition et les plus grands maîtres de l'art culinaire voués à l'excitation de nos papilles.



© Club de la Presse Saint-Étienne Loire

### Constats et perspectives tous azimuts

Le réalisme et parfois la cruauté des constats n'implique pas de se limiter à un concert de lamentation: "pigiste: disparaître ou muter ?" "droits d'auteurs, dérives et photopillage". Les participants

à ces ateliers, sans minimiser l'ampleur de situations choquantes, ont cherché, sinon des solutions et le retour à la normale que seule l'action syndicale ou politique peut favoriser, du moins des palliatifs. Ou des parades: par exemple une pluridisciplinarité des pigistes via la formation continue.

Et pour les photographes, outre les sociétés d'auteurs, via des collectifs et des orientations nouvelles.

La communication doit évoluer en même temps que les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication, mais en adéquation avec l'information à faire passer, d'où

### Du design au Chaudron : la vie de château à Saint-Étienne



© CPM06

Ce n'est pas tous les ans que le congrès de l'UCP2F a pour cadre une ville classée par l'UNESCO car Saint-Étienne a été en 2010 la première ville française désignée ville UNESCO de design, et c'est dans la cité du design que se sont tenus tous les ateliers. De quoi corriger d'emblée le cliché de grisaille qui entoure l'image de cette ville.

Histoire, culture y compris gastronomique et modernité ont entouré ce 32e congrès. Dès le premier soir, une note musicale avec des oeuvres de Massenet, compositeur stéphanois, interprétées sur son piano accompagnait dans un cadre historique, celui du Grand Cercle, le début d'un parcours gastronomique au cours duquel une compagnie de Meilleurs Ouvriers de France s'est employée par relais à nous faire connaître viandes fromages et vins A.O.C. du terroir sans compter l'eau de Badoit pour en faciliter la dégustation.

Outre le Grand cercle, traditionnellement fréquenté par les décideurs économiques de la ville, le château de

Bouthéon qui domine la plaine du Forez et la Loire, le Musée d'Art moderne, la Bâtie d'Urfée, un des tout premiers châteaux de la Loire où fut écrit le premier "feuilleton" de la littérature française, mais aussi la Cité Le Corbusier de Firminy vert, l'Opéra-théâtre ont été mis à la disposition ou proposés à la visite des congressistes. Une mention à part pour la toute nouvelle maison des supporters avant le match qui opposait "les Verts" à l'OGC Nice dans le "Chaudron" de Geoffroy Guichard ce soir-là et il ne fait aucun doute que la présence d'une délégation du CPM06 a contribué à booster les Aiglons vers la victoire par 2 buts à 1 ! ●

l'atelier "communicants: valoriser vos plans médias". Au-delà des basiques bannières, reproduction sur les sites internet des encarts publicitaires de la presse écrite, l'accent a été mis sur le référencement et les contenus. Les communicants avisés tout comme les journalistes insistent sur la nécessaire qualité de contenus à forte valeur

mutuellement. Chez les journalistes, on s'est penché sur le contenu sous toutes ses formes et notamment sur le podcast ou "balado-diffusion" et l'information à la carte. A noter que de nombreux échos du congrès, de ses ateliers, de ses "spin doctors" ont été répercutés, notamment sur un Hashtag (#presse42), sur

réalise et diffuse des interviews vidéos exclusives, réalisées dans le monde entier au fil de ses déplacements. Cela va du chef d'Etat au chef d'entreprise, de personnages connus à des inconnus complets. Le Congrès, lui, a donné l'occasion par exemple d'interviewer le président du Club de Guyane Emmanuel Toko sur Kourou Télévision qu'il a fondée. Jean-Louis Courleux a pour principe de n'ajouter aucun commentaire.



© Club de la Presse Saint-Étienne Loire

ajoutée. S'ajoute à cela le concept "du chaud et du froid": le chaud (l'actualité) doit être l'occasion de mener vers le froid c'est-à-dire le fond du problème et les solutions proposées et, passant du monde de Google à celui de Facebook il faut "faire entrer les gens".

### La communication via Twitter, Facebook et les podcast prise au sérieux

A noter au passage que la séance plénière ouverte au grand public à l'Opéra-théâtre sur le thème "Pouvoir politique, pouvoirs multi-médiatiques" a permis de constater à quel point la communication via Twitter, Facebook et les podcast avait été prise au sérieux par les candidats Bayrou, Hollande et Sarkozy représentés par ceux et celles qu'ils avaient mandatés pour cela. Lesquels d'ailleurs "s'espionnaient"

Dailymotion Live, publiés, tweetés par le Club de la Presse et de la Communication de Saint-Étienne mais aussi par les participants eux-mêmes et Christine Morlet du CPM 06 s'y est employée à plusieurs reprises (extrait de <http://www.youtube.com/user/ChristineMorlet>). 4 millions de Français ont déjà écouté ou vu une émission de radio ou de télé en podcast, c'est-à-dire en téléchargeant directement ou même par abonnement gratuit une émission donnée sachant qu'on trouve en tête le divertissement, avec Nicolas Canteloup et Laurent Ruquier sur Europe 1 ou Laurent Gerra sur RTL. Suivent la Culture et l'Information. En février 17 millions de podcasts ont été téléchargés !

Pour l'info, un exemple nous a été donné par un ancien de France Info, Jean-Louis Courleux, qui depuis le 1<sup>er</sup> janvier

### Nécessité de corriger un certain nombre de dérives

Les contenus journalistiques ont été disséqués au cours de l'atelier consacré à la déontologie et à la nécessité ou non de créer un ordre des journalistes. A noter d'abord que s'il existe des conseils de presse, notamment au Canada et en Belgique, ils ne sont pas constitués uniquement de professionnels de la presse. Le public y est représenté d'une manière ou d'une autre. Par ailleurs, si deux projets de charte dont l'un a été élaboré pendant un an, collégialement avec des représentants des journalistes, des éditeurs, des écoles de journalistes et de partisans d'un Conseil de Presse, les syndicats, reprenant leur propre charte comme référence, privilégiant la définition d'un cadre législatif.

La nécessité de corriger un certain nombre de dérives apparaît pourtant urgente. Jean-Claude Allanic, ancien médiateur de France Télévision a évoqué la violence de l'image, l'émotion qui l'emporte trop souvent sur la réflexion, l'inculture, le parisianisme, les simples porte-micros, les voyages de presse, la confusion des genres (Ruquier, Fogiel ...) et tout ce qui s'écarte des fondamentaux du métier. Certes, les cadences infernales et le manque



Le match Saint-Étienne-OGC Nice © CPM06

de moyens sont parfois en cause et doivent être dénoncés mais cela ne doit pas conduire à l'irresponsabilité.

## Prochains congrès en Guadeloupe et en Guyane

Reste que l'illustration la plus nette du Congrès "auberge espagnole" est l'atelier consacré à la Vie des clubs. C'est l'occasion de comparer les modes de financement, les partenariats. On a pu constater que les annuaires, distribués gratuitement en Guyane peuvent être vendus jusqu'à 80 euros à Marseille-Alpes du Sud avec démarchage via les listings de la Chambre de Commerce et de l'Union patronale. Cela n'a pas empêché Marseille de frôler le dépôt de bilan l'été dernier pour cause de subventions diminuées ou non versées. A cet égard, l'intervention de l'UCP2F a contribué à sensibiliser les politiques dont dépendaient ces versements et à faire rentrer dans l'ordre une situation mise à profit par une dissidence qui a fini par s'effacer. L'électrochoc a eu un effet positif avec un renouvellement et un rajeunissement salutaires parmi les

membres.

Au passage, l'importance d'appartenir à un réseau tel que l'Union des Clubs de la Presse de France et francophones est apparue à plusieurs reprises, avec une montée en nombre et en puissance marquée par le retour du Club de la Presse de Lyon, des nouvelles adhésions en provenance du Puy, de Nantes, de Poitiers, de Yaoundé, du Liban, et l'accompagnement apporté à la création de Clubs à Lorient et en Haute-Normandie, sans compter les partenariats avec R.S.F. "Profession pigiste", l'Association des Journalistes Européens et l'Association des journalistes haïtiens. Le Club du Mali n'a pu être représenté à Saint-Étienne, suite

à un coup d'Etat qui s'est accompagné du saccage de ses locaux.

Une délégation libanaise est venue annoncer l'organisation des Olympiades internationales des Médias à Beyrouth au début de l'Automne.

Tous les membres de l'UCP2F sont également conviés à participer aux Assises internationales du journalisme à Poitiers du 2 au 4 octobre.

Les prochains congrès se tiendront en Guadeloupe l'an prochain, et en Guyane en 2014.

Si le déplacement représente une certaine dépense, il vaut la peine d'être programmé dans son budget car sur place la contribution financière au congrès est toujours minimale avec des prestations maximales (voir encadré pour Saint-Étienne) et prolongations possibles aux meilleures conditions, sachant que nos confrères d'Outre-mer ont plus souvent à se déplacer jusqu'à nous. On leur doit bien une visite en retour sachant "aussi" que la réputation de leur accueil n'est plus à faire. ●

\*Union des Clubs de la Presse de France et Francophones

### Clic Photo 2012 (thème de l'Eau) : les Lauréats

Prix amateurs: Emilie Gay attachée de presse de la mairie de Valence. Club Drôme Ardèche pour des poissons photographiés au Brésil. Elle a gagné un voyage en Guyane et assistera au lancement d'une fusée Ariane V.

Prix professionnel: Jody Amiet photographe free-lance de Guyane pour une photo prise à Port au Prince après le séisme d'Haïti et représentant une distribution d'eau.

Clin d'oeil: il a reçu comme récompense douze bouteilles de vin de l'appellation Beaume de Venise ●

## Remise des Prix de la Caisse d'épargne Côte d'Azur aux lauréats du Sept Off de la photographie

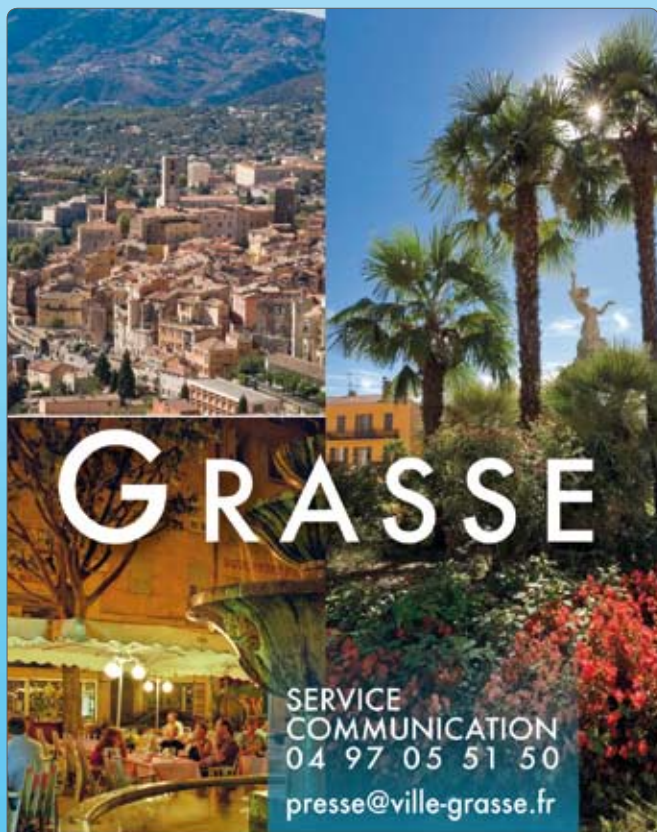


© CPM06

Les prix 2012 du Sept Off de la photographie ont été remis le 13 avril au Théâtre de la photographie et de l'image à Nice. Le Prix Bob Willoughby 2012 revient à Stéphane Mangriotis, tandis que le Prix Lucien Clergue 2012 est attribué à Hamideddine Bouali. La Caisse d'Epargne Côte d'Azur soutient depuis sa création le Sept Off de la photographie en exposant chaque année l'un de ses participants en son Espace Ecureuil Massena et en décernant un prix au(x)

lauréat(s).

Chaque année un maître de la photographie a été président d'honneur de la manifestation. Willy Ronis, Lucien Clergue, Bob Willoughby, Paul Maurer ont ainsi eu l'occasion lors des différentes éditions de remettre les prix aux photographes au talent prometteur. ●



## Le Patriote lance son nouveau site internet



Le Patriote se dote d'un nouveau site internet pour être plus réactif sur l'actualité. Vous pouvez y retrouver les principaux articles de ce info. ●

## Enquête nationale sur les pigistes

Le SNJ lance une enquête nationale sur les conditions d'emploi et de rémunération des journalistes pigistes à l'adresse <http://www.snj.fr/spip.php?article4316>. Vous pouvez répondre directement sur le site du SNJ ou l'envoyer par email à [questionnairespigistes@snj.fr](mailto:questionnairespigistes@snj.fr). ●

## Enquête à Estrosi City : autopsie d'un livre sulfureux

● Par Paul Barelli

Chaque lecteur jugera, à sa manière, selon ses convictions, le livre pamphlet de Philippe Carlin, « Enquête à Estrosi City : autopsie d'un leurre », paru fin mars (1). Sa diffusion - parfois « sous le manteau » -, témoigne d'une curiosité de la part d'un certain public attiré par les ouvrages sulfureux. Les chiffres des ventes ne seront pas connus avant trois mois, mais les retours permettent d'estimer qu'il a été lu par plus de 10 000 personnes. A un moment il s'est produit une rupture de stock, mais il est de nouveau en vente dans plusieurs librairies.

Cet ouvrage, qualifié par le député-maire de Nice Christian Estrosi de « tract électoral totalement mensonger », a beaucoup fait parler. Correspond-t-il à une attente, un besoin d'information en raison « d'un climat d'omerta spécifiquement local » comme l'estime l'auteur ?

Philippe Carlin a voulu donner sur la gestion territoriale et la politique azurée principalement niçoise, un éclairage complémentaire à celui livré par

le discours officiel, généralement relayé par des médias qui n'ont pas toujours la place, le temps ou la liberté éditoriale de développer l'investigation. Souvent vitriolé, ce livre est le premier du genre



décryptant, de l'intérieur, la conquête du pouvoir par Christian Estrosi, les méthodes pour développer Nice et sa métropole inspirées du Sarkozysme.

Carlin ne ménage pas de nombreux élus de la Côte d'Azur dont certains ont saisi

la justice. Ils qualifient le livre « d'outil destiné à préparer une élection ». Ce que dément Philippe Carlin : « J'ai écrit ce livre seul, sans autre soutien que celui de mes informateurs (...) J'ai subi de très fortes pressions durant mon travail de recherche. »

A la question : confirmez-vous votre engagement auprès de Jacques Peyrat ? Philippe Carlin rétorque :

« J'ai été sollicité par une multitude d'élus, anciens élus et candidats du centre à l'extrême-droite. Ces sollicitations m'ont amené à considérer que je serais cohérent avec moi-même en m'engageant sur le terrain politique au bénéfice de l'avenir de la cité. Je me suis rapproché de Jacques Peyrat d'abord parce qu'il est le seul candidat en cohérence avec mes idées à avoir déclaré son intention d'aller aux municipales. De manière connexe, parce que c'est un ami, qu'il a fait ses preuves en aménageant la ville et qu'il ne vit pas de la politique » ●

(1) Editions Le Spot.info

## Débat « Twitter : hold-up 2.0 sur la Présidentielle ? »

● Par Aurélie Selvi



© JC MAGNET

Les réseaux sociaux ont-ils ringardisé l'interdiction de diffusion des sondages et des estimations concernant les résultats des élections avant 20 heures ? Que doivent faire les journalistes coincés entre leur devoir d'informer et celui de ne pas trahir la loi ? Alors que les messages codés ont fleuri sur Twitter le 22 avril -en particulier le fameux #radiolondres, le Club de la presse Méditerranée a ouvert le débat à quelques jours du second tour de l'élection présidentielle. Baptisé « Twitter : hold-up 2.0 sur la Présidentielle ? », l'événement, a réuni une trentaine de

personnes le 3 mai dernier au Hi Hôtel. Au programme : un apéro-échange instructif avec Christian Vallar, doyen de la Faculté de droit, des sciences politiques, économiques et de gestion de l'Université de Nice, Eric Savarese et Christine Pina, enseignants-chercheurs en sciences politiques et Richard Von Stenberg, planneur-stratégique à Tequila rapido. ●

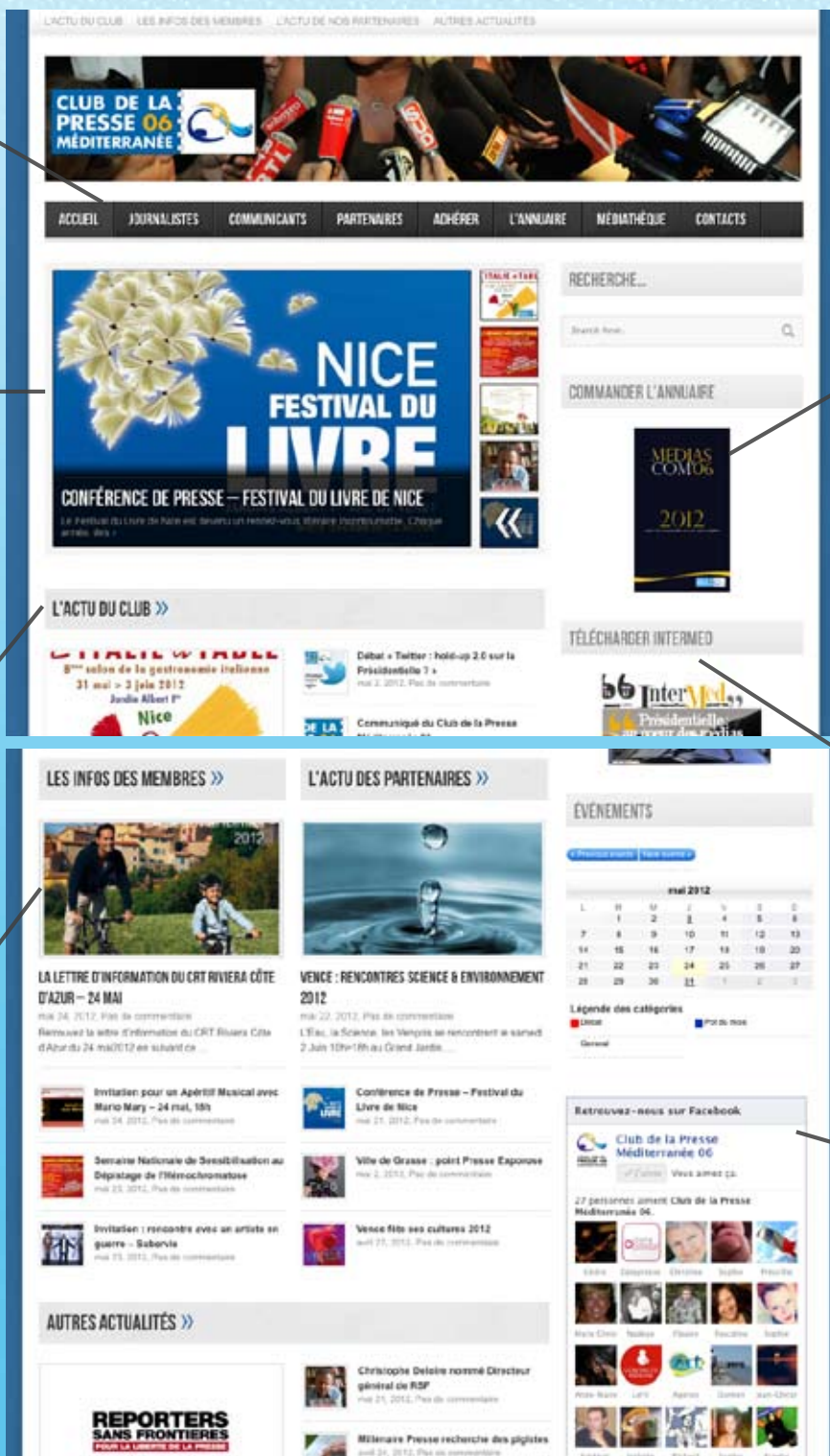
# Le site internet du Club de la Presse fait peau neuve !

Des rubriques dédiées à chacune des composantes du Club : journalistes, communicants, partenaires

Un design agréable, clair et fonctionnel

Restez informés de toutes les actus du Club

Des articles, réactifs, au fil de l'eau et classés par catégorie.



Le Média-Com'2012 en E-commande.

La mise en ligne chaque mois d'Intermed, le magazine du Club.

De l'interactivité avec les widgets sociaux Facebook et Twitter.

Un design agréable, des articles au fil de l'eau classés par rubriques, un contenu étoffé, l'interactivité avec les réseaux sociaux... C'est un véritable lifting que vient de subir le site du CPM06, en ligne depuis la fin du mois de Mai. En plus de sa présence accrue sur Twitter et Facebook, le Club peut s'appuyer à présent sur un outil de communication fonctionnel et complet, en adéquation avec ses prérogatives et les besoins des membres et des partenaires. Très vite, de nouvelles fonctionnalités et rubriques viendront encore étoffer cet outil en constante évolution.

**Retrouvez-le à l'adresse : [www.clubpresse06.com](http://www.clubpresse06.com)**

Retrouvez-nous également sur facebook et twitter :  
<http://www.facebook.com/ClubPresse06>  
<http://twitter.com/#!/clubpresse06>



# CÔTÉ LIVRES

## A la découverte de la France de demain (Michel Feltin-Palás)

● Par Bruno Aubry

Dans son premier ouvrage consacré aux grands projets urbains de demain en France, Michel Feltin, rédacteur en chef du service Régions à l'Express, aborde une problématique originale, celle de l'urbanisme des villes du futur. Rarement traité le sujet est pourtant au cœur des préoccupations d'une France fracturée. Frontières entre ruralité et urbanité, densité, banlieues et périphérie, mixité sociale, déplacements domicile/travail, place de la voiture individuelle, répartition des commerces et distribution, cherté du foncier, coût du logement, rôle de l'espace public, fracture énergétique, pollution et développement durable... constituent autant de défis à relever pour organiser et aménager, demain, les territoires urbains de façon à la fois cohérente et pertinente.

### Le pays fourmille d'ambitions

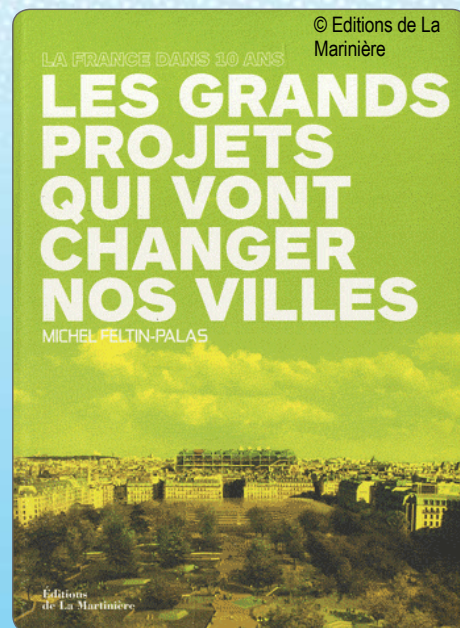
Au fil des pages, ce beau livre riche en photos de maquettes à faire rêver, qui témoignent de l'imagination des professionnels du secteur, l'auteur emmène le lecteur de Paris au Robert en Martinique, de Montpellier à Lens, de Boulogne Billancourt à Metz, Marseille, Nice ou Saint-Etienne dans une promenade passionnante et enrichissante au travers des projets destinés à changer les villes de France dans dix ans. Une France profonde passée au peigne fin et d'où émergent quelques pépites insoupçonnées ou ignorées. Un stade, un aquarium, un musée, un aéroport, un quartier, des halles, un métro... le pays fourmille d'ambitions

qui petit à petit redessinent son visage et un jour changeront peut être les codes du « vivre ensemble » chers aux élus de ces coins de France. Michel Feltin a regroupé ces travaux d'Hercule en cinq thématiques : « les monuments du XXI<sup>e</sup> siècle », « une ville remodelée », « une ville plus écolo », « une ville plus douce », « intégrer la banlieue ».

### « L'heure est à l'architecture durable »

Une école en paille à Issy-les-Moulineaux, une éco-vallée à Nice, une presqu'île high tech à Grenoble : privés ou publics les projets surprennent. Étonnent. Comme ce vaisseau en verre totalement asymétrique de la Fondation Vuitton, imaginé par l'architecte Frank Gehry et qui doit se poser en 2019 au cœur du Bois de Boulogne. Ou ce passage souterrain long de 1 750 mètres pour les cyclistes à Lyon et ce jardin d'enfants implanté dans une résidence de personnes âgées à Cagnes-sur-mer... Autre bonne idée de ce livre, Michel Feltin propose des solutions venues de l'étranger comme le tram pour les marchandises à Zurich ou, à Londres, ces places de stationnement gratuites pour les véhicules électriques et dont le prix varie selon type de carburant pour les autres. Sydney a son opéra, Nice aura son grand stade pour la Côte d'Azur et Montpellier aura Pierresvives, un complexe destiné à rassembler archives et bibliothèque départementales.

« L'heure est à l'architecture durable et non plus aux grands immeubles énergéti-



vores », souligne Michel Feltin, constatant que « même les quartiers difficiles, selon l'euphémisme en vigueur, font l'objet depuis peu d'une rénovation massive et ambitieuse ». Ponctué d'entretiens, notamment avec Alain Juppé, le livre met en perspective de nouvelles priorités pour l'aménagement des villes de demain qui donnent des raisons d'espérer. A lire, à voir, à méditer... ●

La France dans 20 ans - Les grands projets qui vont changer nos villes, Michel Feltin-Palás, Editions de La Martinière (2012), 32€

# ENTRENOUS

## Kristian expose à Nice... et au Japon

Les dessins et sculptures de Kristian, membre du CPM06, n'en finissent plus de parcourir les différentes expositions. Après le salon d'art contemporain « Tous à l'Art » du 14 au 22 avril, c'est au Japon que l'artiste a été accueilli (photo) du 8 au 14 mai. Plus précisément à l'espace Kay à Tokyo, ville où Kristian a acquis une certaine renommée grâce aux dessins qu'il publie depuis trois ans dans l'hebdomadaire le plus important du pays, le Shukan-Shincho (10 millions de lecteurs).



© CPM06

## Bienvenue au Club !

Huit nouveaux membres font leur entrée au Club :

- François Stagnaro, journaliste à Autoplus
- Jean-François Tealdi, grand reporter à France 3
- Yveline Comic, Azur Communication Tourisme
- Jean-Marie Gueit, responsable de la communication du Rotary International District 1730
- Marie-Caroline Lafay, attachée de presse/relations publiques
- Sophie Rochez, chargée de communication Isatis
- Esther Volozan, responsable communication ERDF Côte d'Azur
- Jean-Pierre Woignier, directeur Proximité Magazine

## Prochaine conférence de rédaction Intermed

Tous les journalistes membres du Club sont invités à participer à cette réunion le lundi 4 juin à 19h au Club de la Presse, afin de préparer le prochain n° d'Intermed.

## Exposition photos de Jean-Pierre Amet

Le magasin BD Fugue accueille dans son espace café, du 1 au 30 juin 2012

une exposition - vente des photographies réalisées par Jean-Pierre Amet. Portraits des grands noms de la BD des années 80/90, de Morris à Moebius en passant par Margerin et Greg, ces dessinateurs ont accepté de poser et de se mettre en scène.

Un extrait de cette série de portraits, plusieurs fois exposée en France, sera proposé en tirages de collection signés et numérotés par l'auteur Expo-Vente « RétroPortraitBD »- BD Fugue - 31 rue d'Angleterre Nice - Du lundi au samedi de 10h à 19h.

## Pot du mois

**Jeu**di 31 mai 2012

19h

Au salon "L'Italie à Table"  
Jardin Albert 1er - Espace VIP  
06000 Nice

Accès gratuit sur présentation de la carte de membre du Club\*



A l'occasion du 8<sup>e</sup> salon de la gastronomie italienne "L'Italie à Table", le Club de la Presse Méditerranée 06, en partenariat avec la Chambre de Commerce Italienne de Nice, vous convie à un moment de convivialité, d'échange d'informations et... de gastronomie. Comme l'an dernier, le pot du mois prendra la forme d'un véritable repas concocté par la fine fleur de la gastronomie italienne.

Réservation impérative au 04 93 88 32 54

\* Les membres qui n'ont pas encore leur carte et qui sont à jour de leur cotisation pourront la récupérer ce jour-là.

**CLUB DE LA PRESSE 06 MÉDITERRANÉE**

**Organisez vos rencontres professionnelles au Club**

Petits-déjeuners, conférences de presse, réunions, apéritifs, remise de prix, interviews, rendez-vous individuels...

Renseignements et tarifs sur [www.clubpresse06.com](http://www.clubpresse06.com)  
Tarifs préférentiels membres et partenaires

**InterMed**

Diffuseur de presse, un métier de chien ?

Directeur de la publication - Rédacteur en chef de l'édition : Paul Barelli / Secrétaire de rédaction : Pierre-Olivier Burdin / Ont collaboré à ce numéro : Jean-Pierre Amet, Bruno Aubry, Paul Barelli, Pierre-Olivier Burdin, Kristian, Vincent-Xavier Morvan, Aurélie Selvi, Philippe Tallois / Edition : Club de la Presse Méditerranée 06/ 2 rue Rossini - Palais Alphonse Karr 06000 Nice - Tél. : 04 93 88 32 54 / Mail : [info@clubpresse06.com](mailto:info@clubpresse06.com) / Site : [www.clubpresse06.com](http://www.clubpresse06.com) // ISSN 2107-7002.

**CLUB DE LA PRESSE 06 MÉDITERRANÉE**

**UCPF<sub>2</sub>**

Union des Clubs de la Presse de France et Francophones

## Dynamisez votre communication

••• Grâce à votre insertion publicitaire dans Intermed  
Renseignements et tarifs sur [www.clubpresse06.com](http://www.clubpresse06.com)

# “ Diffuseur de presse, un métier de chien ? ”



● Par Vincent-Xavier Morvan  
Pierre-Olivier Burdin  
et Aurélie Selvi

Quelle est la réalité du quotidien d'un marchand de presse ? Quelles sont ses conditions de travail ? Souffre-t-il de l'essor de la presse gratuite ? Nous sommes allés poser ces questions à trois professionnels niçois. Leurs réponses..

**I**ntermed a souhaité ce mois-ci se pencher sur un métier finalement peu connu, et qui constitue pourtant un maillon essentiel dans la chaîne de la presse écrite, celui de diffuseur de presse. Après l'éditeur, l'imprimeur, les messageries puis les dépositaires de presse (les grossistes), ce détaillant se situe en bas de l'échelle, au contact du client final, le lecteur. C'est lui qui vend les titres, quotidiens et publications, et son rôle n'est pas neutre à cet égard. Il peut choisir d'en mettre certains en avant, attirer l'attention du lecteur avec les « stop-trottoir » fournis pas les éditeurs, qui sont des affichettes qui alertent par exemple sur l'existence d'un dossier local dans tel ou tel magazine national. Le statut des diffuseurs de presse varie. Le diffuseur peut être salarié, comme chez Relay, une filiale de Lagardère, ou louer son point

de vente. Dans ce cas, il verse à la société concessionnaire du kiosque un loyer correspondant à 1,5 % de son chiffre d'affaires, et il est rémunéré à la commission. Plus son chiffre est élevé, plus il gagne d'argent. En moyenne, cette commission est de 20% du prix de la publication. Les invendus ne sont pas à sa charge à condition qu'ils retournent au dépositaire de presse. Enfin, le diffuseur de presse complète son revenu par le « hors-presse », petite confiserie, cartes postales et autres boissons. La France compte en 2010, selon les chiffres fournis par Presstalis (ex-NMPP, le principal distributeur), près de 30 000 points de vente : 700 Maison de la Presse, 1 100 Mag Presse, 700 kiosques, 700 Relay, 3 500 rayons presse dans la distribution et 15 000 bars tabac presse. ●

# Claudio Cudia : « Tout se vend à condition de bien l'exposer »

● Propos recueillis par  
Vincent-Xavier Morvan

Claudio Cudia, 46 ans, occupe un kiosque situé boulevard Dubouchage, à deux pas de Nice Étoile et de l'avenue Jean-Médecin. Un emplacement en or... Il nous parle de son quotidien.



plaît beaucoup.

## Combien d'heures faites-vous ?

Je travaille 12 heures par jour, et cela 6 jours sur 7. Je prends deux semaines de congés par an, plus les dimanches et les jours fériés.

## Quel est le plus positif dans votre métier ?

Pour moi c'est le contact avec la clientèle. Au début c'est un petit bonjour et très vite on s'attache aux gens, ils deviennent un peu ma famille. Et c'est une fenêtre sur la ville et sa population. Du balayeur au PDG en passant par les élus, on voit toute le monde, et je me nourris de cette palette.

## Ce métier est-il rémunérateur ?

Je ne serai jamais riche mais je vis correctement. Je gagne environ 2 000 euros nets par mois, ce qui me semble justifié par rapport au nombre d'heures que j'effectue.

## Comment se déroule votre journée de travail ?

À 7 heures j'ouvre le kiosque et je commence à compter les quotidiens qui m'ont été livrés. Je les mets en place et je passe aux publications. Je dois faire le réassort, c'est-à-dire enlever les magazines invendus, que je retourne au grossiste, pour mettre les nouveaux. Ensuite, tout en faisant la vente, je m'occupe des invendus. Je dois remplir les fiches, pour qu'ils me soient déduits. Ceux que j'oublie, je dois les payer ! À partir de 14 heures ou 15 heures, c'est plus calme, mais il faut faire du rangement, regarder s'il n'y a pas des oublis. En fin d'après-midi je dois faire les invendus des quotidiens et à 19 heures je ferme.

## Avez-vous un rôle dans le choix des titres ?

Non, c'est assez compliqué, il faut que l'éditeur, le distributeur et le diffuseur se mettent d'accord. Ici par exemple j'ai 700 à 800 titres, ce qui est trop par rapport à la taille du kiosque.

## Intervenez-vous sur la mise en place des titres ?

Oui, par exemple le week-end je mets plus en avant les magazines de loisirs ou de voyages. Le lundi, je valorise plutôt les magazines de santé. Ce qui est sûr, c'est que tout se vend, à condition d'être bien

## Comment êtes-vous devenu diffuseur de presse ?

Un peu par accident, on m'a parlé de ce métier, qu'il était sympa, avec beaucoup de contacts, et j'ai essayé. J'ai d'abord tenu un kiosque place Wilson, à Nice, avant de faire complètement autre chose, j'ai eu un pub-restaurant à Cannes. Et il y a quatre ans, quand les travaux du tramway ont été achevés et qu'un nouvel emplacement a été implanté boulevard Dubouchage, on me l'a proposé et j'ai accepté.

## Vous le regrettez ?

Oh non, c'est plutôt un bon emplacement car j'ai à la fois la clientèle locale, les gens de passage et les touristes.

## Quelle formation ce métier demande-t-il ?

Personnellement j'ai fait des études de commerce, mais pour être diffuseur il y a simplement une formation de quatre jours à suivre, pour connaître la gestion, comprendre la facturation, savoir remplir les bordereaux. C'est un métier qui demande beaucoup d'organisation et une grande rigueur.

## Quelles sont vos conditions de travail ?

Les gens ont tendance à nous plaindre, on nous dit qu'on fait beaucoup d'heures, qu'on est toujours dans l'attente, mais je peux vous dire que quand on y a goûté on ne veut plus rien faire d'autre ! C'est vrai qu'on travaille beaucoup mais le temps passe très vite. C'est un métier qui me

exposé. Et les affichettes sont fondamentales. Dès que je les enlève, je ne vends plus rien ou presque.

### Qu'est-ce qui est le plus dur à vivre ?

Le fait qu'on n'ait pas d'eau ni de toilettes. On aimerait bien se laver les mains, avec toute cette encre ! Et il y a aussi la chaleur en été, qui est pire que le froid, malgré le ventilateur que j'ai installé. Et la pluie, parce que je perds 40% de mon chiffre d'affaires. Comme je suis commissionné, moins je vends, moins je gagne d'argent... Ah, et j'oubliais. Quand on a indiqué pour la 500ème fois de la journée où se situe la

Prom' à des gens de passage, on n'en peut plus !

### L'essor de la presse gratuite vous pénalise-t-il ?

Non, je ne vois pas de différences. Mais ce qui est notable, notamment pour les quotidiens, c'est que l'immense majorité des clients a plus de 40 ans. C'est inquiétant pour l'avenir si les jeunes ne prennent pas l'habitude de lire. Pourtant, et je tire mon chapeau aux journalistes comme aux photographes, il n'y a pas de jours où je ne trouve pas quelque chose d'intéressant à lire. ●

## Claude Praud : « La seule chose à faire, c'est se diversifier »

● Propos recueillis par Pierre-Olivier Burdin

L'enseigne Relay regroupe plus de 700 commerces de presse en France, uniquement en zones de transport. Claude Praud y travaille en qualité de gérant depuis 23 ans, dont 17 passés à la gare de Nice. Malgré un emplacement privilégié, il ne peut que constater une baisse continue des ventes de presse.



### Peut-on comparer une enseigne Relay à un kiosque classique ?

Non. Relay est une enseigne nationale, détenue par la société Hachette, elle-même propriété de Lagardère. C'est une gérance et je suis salarié par le groupe. Nous avons une politique nationale à respecter. Ce n'est pas du tout la même façon de travailler par rapport aux points de vente classiques, ne serait-ce que dans la façon de disposer les journaux.

### Ressentez-vous le phénomène du déclin des ventes de presse ?

Oui, c'est indéniable. Mais nous sommes moins touchés que les kiosques grâce à notre situation. Une gare est un lieu de passage et de voyage. Les gens sont plus enclins à acheter la presse avant de prendre le train. Un Relay reste plus rentable qu'un kiosque en

ville. Malgré tout, on constate une baisse des ventes. De l'ordre de - 4 à 5 % chaque année. Mais en ville, c'est plutôt - 9 à 10 %.

### Quelles en sont les raisons ?

Il y a plusieurs facteurs : la baisse du pouvoir d'achat, le développement d'internet et l'arrivée de la presse gratuite. Tous les matins, les gens trouvent un quotidien gratuit avant de prendre le train. Seuls ceux qui veulent une lecture plus approfondie viennent encore nous voir.

### Le fait d'appartenir au groupe Lagardère, propriétaire de nombreux titres, influe-t-il sur votre façon de mettre en rayon ?

Non pas du tout, il n'y a aucun favoritisme ! Les enseignes Relay se doivent d'avoir en

vente tous les titres du groupe Hachette, mais chaque gérant est libre d'exposer les journaux comme il le veut, quel que soit l'éditeur. Quant aux affiches promotionnelles, elles sont payantes. Elles ont d'ailleurs un réel impact sur les ventes.

### Comment envisagez-vous l'avenir des kiosquiers avec le déclin de la presse écrite payante ?

Il s'annonce de plus en plus dur. La seule chose à faire, c'est se diversifier avec des produits annexes comme les boissons ou les friandises. C'est déjà le cas actuellement, puisque la presse représente 60 % de notre chiffre d'affaires. ●

# Sylvie Brunschwig : « Une Maison de la presse est un lieu de vie »

● Propos recueillis par Aurélie Selvi

C'est une institution des arcades de la place Masséna. Ouverte depuis plus de 80 ans, la Maison de la presse -l'unique de Nice- vit pourtant ses dernières heures. Sylvie Brunschwig, responsable du lieu, qu'elle défend bec et ongle comme sa profession, y voit là une perte pour « la pluralité culturelle ».



© SELVI

## Quelle est la particularité d'une Maison de la presse ?

Il n'y en a généralement qu'une par ville. Elle distribue la totalité des titres de presse. Nous en recensons 3 500. La Maison de la presse, c'est un lieu de vie, référent dans l'hyper-centre ville. La nôtre fait aussi librairie-papeterie et touche toute la population : de l'acheteur de Télé Z à 40 cts à l'adepte de beaux livres à 350!.

## Ressentez-vous la crise de la presse papier ?

Le lieu fonctionne et s'équilibre, notamment grâce à la complémentarité de la librairie. Du côté de la presse, les marges sont faibles et les journaux quotidiens sont les plus touchés par la baisse des ventes. En revanche, certains magazines, surtout ceux consacrés aux people, s'écoulent bien. Mais pour nous, cette interrogation ne correspond pas forcément à la réalité. Ceux qui nous a surtout impacté, c'est la succession des travaux

du tramway, de la place Masséna puis de la boutique Nespresso.

## Votre enseigne fermera définitivement en janvier. Pour quelle raison ?

Le propriétaire des murs nous évince, c'est son droit. Nous avons engagé des procédures depuis plusieurs années, en vain. La cinquième ville de France sans Maison de la presse, c'est une perte pour la pluralité culturelle et donc pour la démocratie. .

## Avez-vous un projet pour l'avenir ?

Suite à notre mobilisation, notamment via une pétition qui a recueilli 6 000 signatures, le maire de Nice a évoqué la possibilité de nous reloger d'ici à deux ans au niveau du parking Corvésy. En attendant, dès janvier 2013, 9 personnes seront licenciées.



# Grèce, cobaye de la politique libérale ou éclairateur d'une nouvelle donne ?



• Par Effy Tselikas



La situation financière de la Grèce suscite la colère des peuples européens, à l'image de ces manifestants lors du sommet du G20 à Nice en 2011. © J-P AMET - FEDEPHOTO

A

Après le résultat-surprise des élections législatives anticipées du 6 mai dernier, la Grèce refait la Une des médias du monde entier. Le pays vivait déjà une profonde crise économique et sociale. Une explosion de son système politique s'est donc rajoutée.

Les deux partis traditionnels, le PASOK (socialiste) et la Nouvelle

Démocratie (conservateur), qui depuis trente ans rassemblaient à eux deux 80 %, se sont effondrés. C'est le Syriza, coalition de la gauche radicale, qui a créé l'effet de surprise en arrivant en deuxième position. Du jamais vu en Grèce !!! L'autre (mauvaise) surprise a été l'entrée dans le parlement d'un groupe de l'extrême droite « nazifiante ». Signes d'un rejet des politiciens rancés et du besoin vital d'un changement de donne.



L'Union Européenne à la Grèce : « Tu vas finir par te montrer un peu responsable quand même ? »  
 Le billot de bois : Mémorandum (plan d'austérité)  
 Dessin paru dans le journal Ethnos © www.yannis-ioannou.com

## Médecine de la saignée

Quiconque, qui aurait vraiment observé la Grèce, au-delà des reportages stéréotypés de la plupart des médias français (le restaurateur fraudeur, le jeune réfugié dans sa famille, le percepteur débordé devant la fraude, ...) aurait vu cette fermentation sociétale du pays. Après cinq années successives de récession, deux années de rigueur drastique imposée par la Troïka (le Fonds Monétaire International, l'Union Européenne et la Banque Centrale Européenne), une montée exponentielle du chômage, la fermeture quotidienne d'entreprises et de commerces, l'application implacable de toute la gamme de la flexibilité du travail (coupes dans les salaires et les retraites, salaire minimum à 500 euros, encore moins pour les jeunes, fin des conventions collectives, diminution des allocations chômage, ...) , le pays était exsangue. Cette médecine de la saignée s'est appliquée sur un pays déjà gangréné par un système clientéliste, une corruption généralisée et une fraude fiscale à tous les échelons.

## « Pour la première fois de ma vie, je vais voter pour la gauche, la vraie gauche, la radicale »

Résultat, le pays est tout chamboulé, en ayant perdu tous ses repères. Et par ricochet, l'Europe aussi est déstabilisée. Le questionnement : « Hors de l'euro, ou hors de l'Europe ? » que posent aux Grecs les politiciens nationaux et étrangers (comme Angela Merkel), en essayant de transformer ces nouvelles élections du 17 juin en référendum pro ou anti-européen, paraît sur-réaliste à la population. Qu'ont-ils à perdre de plus qu'ils n'aient déjà perdus ? Comme le souligne avec humour, cette retraitée

rencontrée sur un marché en plein air de la banlieue d'Athènes : « Que l'on paye en euros, en drachmes ou en serviettes en papier, l'important est d'avoir les moyens de vivre dignement. Or le pouvoir d'achat baisse tous les jours. Avec l'essence à près de 2 euros, les produits qui deviennent hors de prix avec l'augmentation de la TVA, les taxes multiples et variées qui nous tombent dessus en rafale, comment y arriver ? ». Près d'elle, une jeune étudiante, qui vient justement faire ses courses qu'à la fin du marché pour trouver des prix cassés, renchérit : « En 2009, après cinq ans du gouvernement conservateur de Costas Caramanlis, qui avait dilué le pays, scandale après scandale, (souvenez-vous de l'été meurtrier des incendies de 2007), nous avons porté au pouvoir le socialiste Georges Papandréou. Nous avons cru à ses promesses de catharsis de toute la corruption, de mise en œuvre des réformes nécessaires, d'une répartition plus juste des richesses. Et c'est tout le contraire qui est arrivé. A la fin, ces deux formations se sont mis ensemble pour nous administrer la pilule de la rigueur. » Le marchand de légumes, jusqu'alors silencieux intervient alors : « On n'a plus rien à perdre. Cette fois-ci, pour la première fois de ma vie, je vais voter pour la gauche, la vraie gauche, la radicale. On va voir ce qu'ils ont dans le ventre. Ils ont intérêt à faire ce qu'ils disent, pour le petit peuple. Sinon, la prochaine fois, je voterai Aube dorée (extrême-droite) ».

L'écho de la vox populi semble bien unanime, à l'image des derniers sondages. Mais des questions demeurent en suspens : Est-ce que en cas de victoire, l'inconnu d'hier, Alexis Tsipras, dirigeant du Syriza, devenu la coqueluche des médias du monde entier, du Wall Street Journal à Paris Match, sera-t-il à la hauteur de l'enjeu historique ? Et est-ce que les conditions géopolitiques, la crise économique du système et la pesanteur des inerties grecques ne l'obligeront il pas, comme les autres, à aller de compromis en compromis ? Là, ce sera alors la porte ouverte aux pulsions populistes et nationalistes les plus exacerbées. La crise sera alors civilisationnelle (au sens donné par Edgar Morin) et pour la Grèce, et pour l'Europe. ●





# Les échos de l'éco en Méditerranée sur Econostrum.info

● Par Bruno Aubry

T

« Toute l'actualité économique en Méditerranée ». Ainsi se présente Econostrum.info. Lancé sur la

toile le 15 octobre 2008, « au lendemain de la faillite de Lehman Brothers » sourit William Allaire, l'un de ses fondateurs, le site avait pour ambition de favoriser l'échange d'informations entre les différents acteurs du bassin méditerranéen. De l'info et pas du bla-bla institutionnel ! Après quatre ans d'existence le pari est plutôt réussi. Lecteurs et internautes sont au rendez-vous (voir encadré). L'information en ligne sur le site, les archives ainsi que la lettre quotidienne sont gratuites. Pourtant l'info demeure indépendante. Concoctée par quelques belles signatures comme Angélique Kourounis à Athènes également correspondante de Radio France, notre consœur Christine Navas à Nice ou encore Alette de Broqua du Figaro, elle est agréable à lire. La publication est dirigée par Gérard Tur et la rédaction en chef assurée par Frédéric Dubessy,



la période que traversent aujourd'hui les pays de la Méditerranée n'est pas facile. C'est une opportunité pour la liberté d'informer, et encore pas partout, mais c'est aussi une source d'instabilité. « En Tunisie, nous en sommes au sixième ou septième correspondant », dit-il.

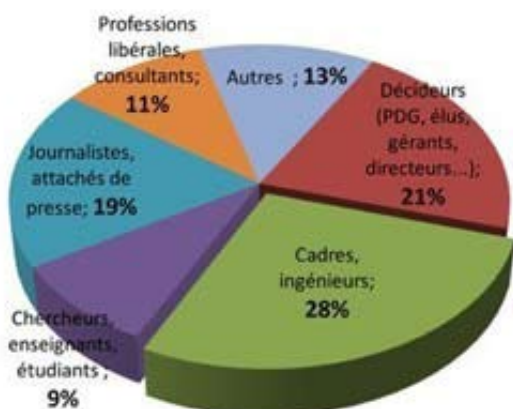
tous deux journalistes à la Tribune. Au total, 24 journalistes tous titulaires de la carte de presse répartis dans 11 pays autour de la Méditerranée garantissent l'indépendance de la rédaction et alimentent le site en continu. Avis aux amateurs, Econostrum cherche encore un correspondant en Turquie

Reste qu'Econostrum.info est un vrai projet de journalistes. Un vrai site d'information avec une arborescence claire, des angles et des sujets pertinents et bien écrits. Il est profondément et viscéralement euro-méditerranéen. A lire et à apprécier sur [www.econostrum.info](http://www.econostrum.info).

Côté business, Econostrum a créé un modèle économique viable, puisque la SAS qui préside à la destinée du site affiche un chiffre

d'affaires pour 2011 de 270 000 euros. Pas le Pérou... mais la Méditerranée avec une mise de départ de 20 000 euros et un capital porté aujourd'hui à 50 000 euros. Elle réalise ce résultat essentiellement grâce à des partenariats en France et au Maghreb et un peu de pub. William Allaire ne cache pas néanmoins qu'entre guerre civile et printemps arabes,

Lectorat d'Econostrum.info



## D'une rive à l'autre

- Nombre de visiteurs uniques/mois sur le site : 70.000
- Nombre de visiteurs uniques/jour : 5.500
- Nombre d'abonnés à la e-lettre quotidienne : 4.100
- Econostrum.info couvre, grâce à son réseau de correspondants, le Portugal, l'Espagne, le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, l'Egypte, le Liban, Israël, la Jordanie et la Grèce.



# A Théoule-sur-Mer, un festival de bulles !

● Par Pierre-Olivier Burdin

Le traditionnel festival international du Palais Bulles ouvrira ses portes à Théoule-sur-mer le 17 juillet prochain. Entre mythes discos, grandes voix et show à l'américaine, cette 11<sup>e</sup> édition est placée sous le signe de la diversité musicale.



L'atypique Palais Bulles accueillera durant le temps de quatre soirées le festival international de Théoule-sur-Mer. ©DR

**L** Le Palais Bulles a été surplombe la Grande Bleue, est la propriété du célèbre couturier français Pierre Cardin. Ce dernier, dont les liens avec le monde musical ne sont plus à prouver (il fut le couturier fétiche de groupes de rock pendant les sixties et notamment des Beatles), ouvre son petit paradis au public et accueille depuis onze ans le festival international de Théoule-sur-mer. Avec comme un écrin, un amphithéâtre de 500 places s'ouvrant sur une scène de 370 m2 que l'on appelle désormais le « Théâtre Pierre Cardin ». Le panorama sur mer volerait presque la vedette aux artistes invités ! Programme de la cuvée 2012...





Le théâtre Pierre Cardin où se dérouleront les concerts : un écran de rêve pour les artistes et les spectateurs. ©DR

**Mardi 17 juillet à 21h : Benjamin Legrand chante Michel Legrand (28 euros)**

Benjamin Legrand suit les sillons tracés par son père. Le fils de Michel Legrand est tout aussi passionné et talentueux. On retrouve dans sa musique et dans son chant la précision, l'harmonie et la vibration qui unissent leurs vies au Jazz. Chantant aussi bien en français qu'en anglais, la voix de Benjamin transporte.

**Lundi 23 juillet à 21h : Tribute Exclusif Bee Gees « Stayin A Live Tour » (35 euros)**

Ces artistes venus tout droit de Toronto nous présentent leur show Stayin A Live en concert live. Ils reprennent depuis quatre ans déjà les tubes des Bee Gees et offrent ainsi au public les sons et les voix identiques aux originaux « Night Fever », « How Deep is Your Love », « Stayin Alive », ainsi que tous les autres grands

tubes... Stayin A Live est le seul Tribute Band des Bee Gees ! Parce que leurs voix et leurs ressemblances sont telles, les frères Barry, Robin et Maurice Gibb leurs ont offert la possibilité de les représenter. Et l'hommage qu'ils leur rendent est exceptionnel.

**Jeudi 26 juillet à 21h : Récital « Aznavour » (25 euros)**

Un récital unique alliant émotion tendresse et mélodies empruntées de nostalgie. Quatre musiciens de talent et une choriste accompagnant un chanteur à la voix unique. Celui-ci ne cherche pas à imiter l'immense Charles Aznavour, mais plutôt à faire ressentir l'émotion et la passion de ce si grand artiste.

**Lundi 30 Juillet à 21 h : « Fabien Ruiz » Claquettes - Jazz (28 euros)**

Avec Fabien Ruiz (claquettes), Michel

Van Der Esch (piano) et Olivier Rivaux (contrebasse). Claquettiste de renommée internationale, avec plus de 1500 spectacles à travers le monde, Fabien Ruiz est un véritable percussionniste qui joue avec ses pieds. Sa technique et son sens de l'improvisation lui permettent de s'exprimer dans des domaines musicaux et artistiques très variés. En 2011, il entraîne Jean Dujardin et Bérénice Béjo pour le film « The Artist » de Michel Hazanavicius, tourné à Hollywood, dont il est également le chorégraphe.

**Informations pratiques :** transport assuré par navette gratuite depuis le parking du Vallon de l'Autel à partir de 19h30.

**Billets en vente à :** Office de Tourisme de Théoule-sur-Mer, FNAC, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché, Cultura, Auchan, Cora, Leclerc et Virgin Megastore. Renseignements : 04 93 49 28 28 – ot@theoule-sur-mer.org

## ZOOM SUR L'ACTU

# PHOTO

● Par Jean-Pierre Amet



US doubles Mike, left, and Bob Bryan reacts after defeating doubles Max Mirnyi of Bulgaria and Daniel Nestor of Canada in their final match of the Monte Carlo Tennis Masters tournament in Monaco, Sunday, April 22, 2012.

Le double américain Mike - à gauche -, et Bob Bryan, réagit après avoir battu le double Max Mirnyi de Bulgarie et Daniel Nestor du Canada, dans leur finale du tournoi Monte Carlo Tennis Masters à Monaco, le dimanche 22 avril 2012.  
© AP PHOTO / LIONEL CIRONNEAU

A dog waits as its owner stands in a polling booth before voting in the first round of French presidential election at a polling station in Nice April 22, 2012.

Un chien attend alors que son maître est debout dans un isolement avant de voter au premier tour de l'élection présidentielle française, dans un bureau de vote à Nice, le 22 avril 2012.

© REUTERS/ERIC GAILLARD



Supporters as Nicolas Sarkozy, France's President and UMP candidate for the 2012 French presidential election, delivers a speech at a campaign rally in Nice, April 12 2012.

Des partisans alors que Nicolas Sarkozy, Président de la France et candidat UMP à l'élection présidentielle française 2012, prononce un discours à un rassemblement de campagne à Nice, le 12 avril 2012.

© JP AMET pour Reuters

